Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 55 (2007)

Artikel: Ensembles céramiques napatéens découverts durant les campagnes 2005-2006 et 2006-2007 à Doukki Gel (Kerma)

Autor: Ruffieux, Philippe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728270

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Philippe Ruffieux

ENSEMBLES CÉRAMIQUES NAPATÉENS DÉCOUVERTS DURANT LES CAMPAGNES 2005-2006 ET 2006-2007 À DOUKKI GEL (KERMA)

Au cours des campagnes de fouilles 2005-2006 et 2006-2007 à Doukki Gel, plusieurs secteurs de la ville ont livré d'importants lots de céramiques d'époque napatéenne.

1. Bâtiment administratif et zone de destruction des fortifications (secteurs 17 et 12 B)

Situé au sud-ouest du puits méridional, un bâtiment administratif et résidentiel (fig. 1) fut édifié en partie sur les vestiges du mur d'enceinte des temples bâti au Nouvel Empire[1]. Composé de plusieurs unités comprenant fours, silos, réserves de viande, il a probablement été occupé par d'importants personnages, si l'on en juge par les empreintes de sceaux qui y ont été découvertes[2].

La fouille de cet édifice (secteur 17) a livré quelque six cent cinquante tessons. La vaisselle tournée représente environ septante-huit pour cent de l'ensemble. Une grande majorité des poteries a été fabriquée à base d'argile alluviale[3], probablement d'origine locale, les récipients façonnés en argile marneuse[4], d'origine probablement égyptienne, étant peu nombreux.

À l'ouest du puits septentrional, la zone des fortifications (fig. 1) fouillée durant la campagne 2004-2005[5], qui avait livré des dépôts de céramiques abondants du Nouvel Empire[6], a fait l'objet de nouveaux dégagements dans sa partie occidentale (secteur 12 B), pour atteindre les structures en place. C'est dans l'accumulation de matériaux déposés après la destruction des fortifications qu'a été récolté un ensemble d'environ mille deux cents tessons. Le matériel tourné représente environ septante-cinq pour cent de l'ensemble. À nouveau, une écrasante majorité des pièces est constituée d'une pâte alluviale, les pâtes marneuses étant rares.

Nous présentons ici les principales formes rencontrées dans les deux ensembles, formes les plus significatives quant à une éventuelle datation, ainsi que quelques pièces qui semblent relever d'une tradition locale.

Bâtiment administratif et résidentiel (secteur 17)

Pâtes alluviales

17-20. Grande jarre à bord en bourrelet et panse allongée piriforme. Traces d'engobe[7] rouge sur la surface extérieure. Des exemples similaires se rencontrent à Qustul[8] et Missiminia[9]. Les bords de ce type sont très fréquents et présentent nombre de variations, en particulier l'angle entre le col et la panse (pl. 1.1 et fig. 2).

17-19. Jarre à bord mouluré[10], panse allongée et deux anses verticales. On trouve des parallèles, notamment, dans la nécropole royale de Nuri[11], ainsi qu'à Missiminia[12]. Les variations dans le traitement du bord et la forme de la panse sont nombreuses (pl. 1.6 et fig. 3).

1. Voir BONNET 2007, pp. 196-197

2. Voir RUFFIEUX 2007, pp. 241-242

3. Correspondant aux pâtes du type Nile Silt, selon la terminologie du système de Vienne (voir NORDSTRÖM/BOURRIAU 1993)

4. Les pâtes du type Marl, selon la terminologie du système de Vienne. Ce type de pâte est très fréquent en Haute-Égypte, notamment dans la région de Thèbes, foyer probable de production (voir FRENCH 1986, pp. 167-168).

5. Voir BONNET 2005, p. 227

6. Voir RUFFIEUX 2005, p. 262

7. L'engobe est un revêtement de surface obtenu par trempage du pot dans de l'argile liquide ou par badigeon, avant la cuisson.

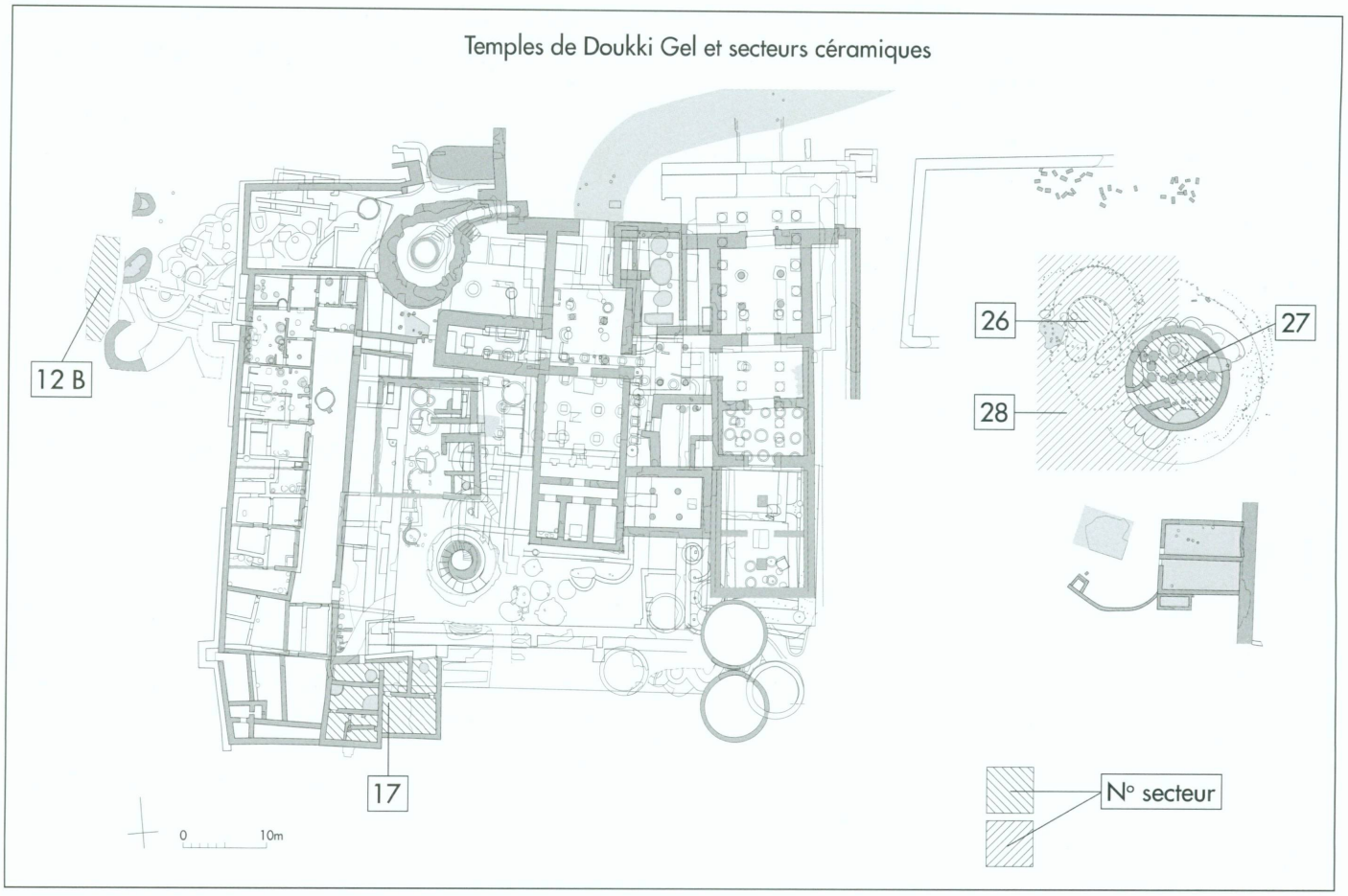
8. WILLIAMS 1990, n° W 85-2, p. 8 (pl. 5 et note e), fig. 21, p. 70

9. VILA 1980, n° 2-V-6/46/4, fig. 29.1, p. 46, et fig. 175, p. 159

10. La moulure est une technique de décoration des pots qui consiste à exercer une pression sur les parois afin d'obtenir un décor en relief et/ou en creux.

11. DUNHAM 1955, n° 2 R W, fig. 93, p. 125, de la tombe Nu. 9 (Amtalqa [568-555 av. J.-C.])

12. VILA 1980, n° 2-V-6/314/1, p. 122, et fig. 130.1, p. 123



1 (en haut). Doukki Gel | Quartier religieux avec localisation des secteurs étudiés pour l'analyse céramique

2 (en bas, à gauche). Doukki Gel | Grande jarre à bord en bourrelet et panse allongée piriforme, fin du VIIIe – milieu du VIe siècle av. J.-C. | Pâte alluviale, traces d'engobe rouge sur la surface extérieure, ∅ à l'ouverture : 10 cm, ∅ maximum : 28,5 cm, hauteur : 44,5 cm (inv. 17-20)

3 (en bas, à droite). Doukki Gel | Jarre à bord mouluré, panse allongée et deux anses verticales, fin du VIIIe – milieu du VIe siècle av. J.-C. | Pâte alluviale, ∅ à l'ouverture : 8,5 cm, ∅ maximum : 18,5 cm, hauteur : 45,5 cm (inv. 17-19)

17-17. Jarre à lèvre en large bourrelet extérieur, dépourvue de col, parois épaisses et stries[13] profondes près du bord. Présente dans l'agglomération napatéenne de Kerma[14] (pl. 1.2).

17-29. Jarre (?) non tournée, à bord en bourrelet, parois épaisses et décor constitué d'une large bande en léger relief à deux rangées d'empreintes digitales. Un décor similaire figure sur une jarre – provenant de l'agglomération napatéenne de Kerma –, dont la forme est cependant sensiblement différente[15] (pl. 1.4).

17-31. Jarre à bord mouluré, dépourvue de col et équipée de poignées fixées sur la lèvre (une seule conservée). Deux récipients retrouvés dans l'agglomération napatéenne de Kerma ont bénéficié d'un traitement du bord similaire[16] (pl. 1.3).

17-02. Gobelet à parois fines, à la surface extérieure couverte d'un engobe rouge et de traces de polissage vertical. Plusieurs exemplaires ont été retrouvés dans les nécropoles de Qustul[17] et Missiminia[18]. D'autres exemplaires, de plus ou moins grands diamètres, présentent des traces de polissage horizontales, parfois également à l'intérieur (pl. 1.5).

17-08. Jatte à bord mouluré, orné d'une bande rouge, à la surface intérieure couverte d'un engobe blanc crème. Forme présente dans l'agglomération napatéenne de Kerma[19] (pl. 2.8).

17-14. Jatte profonde, fortement striée près du bord, ornée d'une bande rouge à l'extérieur. Une forme comparable est attestée à Qustul[20] (pl. 2.9).

17-23. Grande jatte à stries bien marquées près du bord extérieur et ornée d'un cordon digité (pl. 2.7).

Pâtes marneuses

17-01. Petite jarre à bord en amande légèrement incliné vers l'intérieur, panse ovoïde pourvue de deux anses verticales, fortes marques de tournage et parois fines. Ce type est présent, notamment, dans les cimetières napatéens de Sanam[21] et Qustul[22] (pl. 2.13).

17-21. Jarre à bord en amande, présentant une moulure près de la lèvre et des stries marquées sur la panse. Ce type est très fréquent à Doukki Gel[23], mais également sur d'autres sites nubiens[24] ou égyptiens[25] (pl. 2.11).

17-22. Jarre à bord mouluré, aux parois fines, avec traces de tournage ou stries bien marquées. Cette forme, connue en Égypte[26], l'est également en Nubie, notamment à Sanam[27]. Les variations sont fréquentes dans le diamètre de l'ouverture ou les dimensions de la panse (pl. 2.12).

Chacun de ces trois types de jarre (17-01, 17-21, 17-22) offre des équivalents constitués d'une argile brune à brun-rouge, relativement dense et dure, contenant de nombreuses inclusions de mica, et qui pourraient être des imitations locales de vaisselle en argile marneuse.

17-11. Petit vase à lèvre en léger bourrelet extérieur, parois fines, col allongé et fortement strié, panse bombée. Des exemples similaires existent, entre autres, à Kawa[28] ainsi qu'à Sanam[29] (pl. 2.10).

13. Nous utilisons le terme « strie » pour désigner une incision ou une trace horizontale plus ou moins marquée, obtenue volontairement par le potier.

14. MOHAMED AHMED 1992, type I A 16, fig. 16, daté entre la fin du VIIe et le milieu du VIe siècle av. J.-C.

15. MOHAMED AHMED 1992, type I A 26, fig. 18, daté entre le début du VIIe et le milieu du VIe siècle av. J.-C.

16. MOHAMED AHMED 1992, types I D 8 d, fig. 20, et II A 10, fig. 24, datés tous deux entre la fin du VIIe et le milieu du VIe siècle av. J.-C.

17. WILLIAMS 1990, n° W 75-1, p. 8 (pl. 5 et note b), fig. 20 b, p. 68

18. VILA 1980, n° 2-V-6/332/3, fig. 144.3, p. 133

19. MOHAMED AHMED 1992, type II B 4 c, fig. 25, daté entre le début du VIIe et le milieu du VIe siècle av. J.-C.

20. WILLIAMS 1990, n° W 70, p. 9 (pl. 6), fig. 19, p. 68

21. GRIFFITH 1923, type III c, pl. XVII

22. WILLIAMS 1990, n° W 46-1, p. 9 (pl. 6 et note c), fig. 13 b, p. 63

23. RUFFIEUX 2005, p. 258 et note 15. Pour le cimetière napatéen de Kerma, voir BONNET 1996, fig. 7, n° 6, p. 16.

24. Par exemple Sanam : GRIFFITH 1923, type III i, pl. XVII ; Kawa : MACADAM 1955, type I c [2060], pl. XXXII ; Hillat el-Arab : VINCENTELLI 2006, n° 166, p. 48, et fig. 2.29, p. 50

25. Dans la région thébaine : MYSLIWIEC 1987, n° 399, p. 60 ; SEILER 2003, type C (ZN 99/20), p. 366, et fig. 19.3, p. 365 ; exemplaires datés de la seconde moitié du VIIe siècle av. J.-C. À Éléphantine, on trouve encore des bords de ce type entre le milieu du VIe et la fin du Ve siècle av. J.-C. (voir ASTON 1999, n° 2077, pl. 75 et p. 238).

26. Par exemple à Gurna (voir MYSLIWIEC 1987, n° 398, p. 60)

27. GRIFFITH 1923, type III d, pl. XVII

28. MACADAM 1955, type 14 b [2020], pl. XXXII, daté du règne de Taharqa ou de ses successeurs (voir MACADAM 1955, pp. 208-210)

29. GRIFFITH 1923, type XII n, pl. XVIII

Pâtes alluviales

12 B-15. Jarre à lèvre en bourrelet extérieur, plus ou moins prononcé. Ce type regroupe plusieurs variations de forme et de dimensions et peut ainsi être rapproché de la grande jarre 17-20 décrite plus haut. On notera aussi la ressemblance avec des spécimens de Kerma[30], d'Amarna[31] et d'Éléphantine[32] (pl. 2.14).

12 B-60. Jarre à bord en amande, présentant une moulure près de la lèvre. Au profil proche du type 17-21, cette jarre aux parois plus épaisses est généralement couverte d'un engobe extérieur blanc crème, peut-être appliqué dans le but d'imiter les modèles originaux en argile marneuse[33] (pl. 2.16).

12 B-05. Jarre à bord mouluré et stries marquées sur la panse. Proche des types 17-21 et 12 B-06, ce modèle est orné de moulures plus marquées et plus anguleuses. Le traitement de la panse avec de fortes stries est identique (pl. 2.15).

12 B-10. Jarre à bord mouluré et stries marquées sur la panse, parfois pourvue d'anses verticales. Les moulures situées près du bord et au niveau de l'épaule sont plus ou moins profondes et arrondies. Sa présence est attestée dans l'agglomération napatéenne de Kerma[34]. On peut la rapprocher du type 17-19 et noter que certains spécimens présentent une coloration blanche de la surface extérieure[35] (pl. 2.18).

12 B-18. Jarre à lèvre repliée vers l'extérieur, dépourvue de col ; la paroi est perforée sous le repli de la lèvre. Une certaine ressemblance existe avec un spécimen de la région amarnienne[36] (pl. 2.17).

12 B-23. Jarre à lèvre épaissie inclinée vers l'intérieur, équipée d'une double anse verticale. Ce profil rappelle celui de deux récipients retrouvés dans le temple de Séti Ier à Gurna[37] (pl. 3.19).

12 B-24. Jarre à bord légèrement saillant, équipée d'un tenon plat à empreintes de doigts. La surface intérieure du récipient, couverte d'engobe rouge, est polie. Nous citerons trois spécimens provenant de l'agglomération napatéenne qui sont pourvus de ce même type de tenon[38] (pl. 3.21).

12 B-20. Vase allongé présentant de fortes traces de tournage à l'intérieur. Engobe rouge orange à l'extérieur et sur le bord intérieur ; traces de polissage vertical sur la surface externe. Ce genre de vaisselle est bien représenté sur les sites napatéens de Qustul[39] et Missiminia[40] (pl. 3.25).

12 B-11. Petit gobelet à base saillante et parois évasées. On trouve des modèles de ce genre dans les tombes royales de Nuri[41] (pl. 3.20).

12 B-21. Bol à parois convexes, décoré de deux incisions horizontales près du bord extérieur. La surface extérieure et le bord intérieur sont couverts d'un engobe rouge orange. À titre de comparaison, nous mentionnerons deux bols découverts dans une tombe de Missiminia[42] (pl. 3.22).

30. MOHAMED AHMED 1992, type II A 6 a, fig. 24, attesté entre le début du VIIe et le début du Ve siècle av. J.-C.

31. FRENCH 1986, type SJ 2.6.1, fig. 9.9, p. 175, daté des alentours de la XXVe dynastie

32. ASTON 1999, n° 1723, pl. 58 et p. 191, daté de la phase III, soit entre le milieu du VIIIe et la fin du VIIe siècle av. J.-C.

33. C'est en tout cas l'hypothèse émise par Peter French, à propos de certaines jarres en pâte alluviale décorées de bandes blanches (voir FRENCH 1993, pp. 85-86). Ce genre d'« imitation » est absente du bâtiment résidentiel.

34. MOHAMED AHMED 1992, type II A 12, fig. 24, daté entre la fin du VIIe et le milieu du VIe siècle av. J.-C.

35. Ce qui nous ramène peut-être à la remarque évoquée plus haut pour le type 12 B-60 (voir aussi la note 33).

36. FRENCH 1986, type SJ 4.4.2, p. 177

37. MYSLIWIEC 1987, n°s 443 et 444, p. 64. À noter toutefois que ces deux récipients sont constitués de pâte marneuse !

38. MOHAMED AHMED 1992, types I A 22, fig. 18, et I D 8 e, fig. 20 (datés entre la fin du VIIe et le milieu du VIe siècle av. J.-C.), et I A 24 c, fig. 18 (daté entre le milieu du VIe et le début du Ve siècle av. J.-C.)

39. WILLIAMS 1990, n° W 1-3, p. 8 (pl. 5 et note c), fig. 2 c, p. 54 (ce dernier présente des traces de tournage horizontales). Ce type de poterie kouchite tournée est comparable au type 17-02.

40. VILA 1980, n°s 2-V-6/46/2, p. 44, et fig. 28.1, p. 45 ; 2-V-6/46/12, p. 47, et fig. 28.7, p. 45

41. DUNHAM 1955, n° 17-4-1156 RW, fig. 111, p. 148, de la tombe Nu. 26 (reine Amanitakaye [555-542 av. J.-C.]). Voir aussi à Éléphantine, ASTON 1999, n°s 1937 à 1945, pl. 66, et p. 218.

42. VILA 1980, n°s 2-V-6/46/5, p. 44, et fig. 28.3, p. 45, et 2-V-46/9, p. 44, et fig. 28.5, p. 45

12 B-27. Jatte munie d'un bourrelet extérieur proche du bord. Elle présente une certaine ressemblance avec un spécimen provenant de l'agglomération napatéenne de Kerma[43] (pl. 3.23).

12 B-25. Grande jatte à lèvre en bourrelet extérieur inclinée vers l'intérieur, munie d'un tenon plat à empreintes de doigt. Le même genre de tenon équipe le type 12 B-24[44] (pl. 3.24).

12 B-33. Moule à pain conique. De nombreux exemplaires portent une marque incisée avant cuisson sur la surface extérieure. Ils sont identiques aux moules provenant de l'agglomération napatéenne[45] et s'inscrivent dans la typologie de Helen Jacquet-Gordon[46] (pl. 3.27).

12 B-49. Moule à pain plat. Tout comme les moules coniques, ils sont très fréquents. Si leur diamètre tourne généralement autour de vingt-cinq centimètres, il peut, pour certains spécimens, atteindre de quarante à cinquante centimètres. Présents également dans l'agglomération[47] (pl. 3.26).

Les deux types de moule à pain se rencontrent aussi dans le bâtiment résidentiel, bien qu'en moindre quantité.

Pâtes marneuses

12 B-06. Jarre à bord en amande, présentant une moulure près de la lèvre, et des stries marquées sur la panse[48] (pl. 4.28).

12 B-17. Jarre à bord vertical aminci, à comparer avec des exemplaires d'Éléphantine[49] et de Gurna[50] (pl. 4.29).

12 B-52. Fond pointu de jarre aux parois fines. Ce type de récipient en pâte marneuse est notamment attesté à Thèbes[51] (pl. 4.30).

Comme nous l'avons mentionné, la proportion de vaisselle tournée est légèrement supérieure dans le bâtiment administratif et résidentiel ; de même, la céramique constituée d'argile marneuse y est proportionnellement plus abondante. Les récipients de petite taille – tels que les vases du type 17-11, en pâte marneuse, ou les gobelets et bols du type 17-02, de tradition locale – attestent un certain degré de raffinement peu surprenant pour un tel édifice[52].

Dans la zone de destruction des fortifications, en revanche, les moules à pain, jarres et récipients de grandes dimensions sont plus abondants, suggérant que ces rejets pourraient éventuellement provenir du quartier des boulangeries situé à l'est de ce secteur[53]. De plus, certaines formes rencontrées ici fréquemment sont absentes du bâtiment administratif et résidentiel, par exemple les jarres du type 12 B-05 ou le type 12 B-60 qui pourraient être des formes dérivées ou des imitations.

Les points de convergence entre les deux ensembles sont toutefois importants, comme en témoignent, notamment, les formes 17-20, 12 B-15, ou 17-21 et 12 B-06.

43. MOHAMED AHMED 1992, type I D 13 b, fig. 21, daté entre le milieu du VIe et le début du Ve siècle av. J.-C.

44. Voir, plus haut, p. 226, type 12 B-24 et note 38

45. MOHAMED AHMED 1992, types I F 1 a et I F 1 b, fig. 23, datés entre la fin du VIIe et le milieu du VIe siècle

46. JACQUET-GORDON 1981, n°s 2 à 5, fig. 6, p. 20 ; voir également la discussion sur les marques incisées, p. 22

47. MOHAMED AHMED 1992, type I F 2, fig. 23, abondamment attesté entre la fin du VIIe et le milieu du VIe siècle, plus rarement jusqu'au début du Ve siècle av. J.-C.

48. Voir, plus haut, p. 225, type 17-21, notes 23-25, et p. 226, type 12 B-60, note 33

49. PILGRIM 1999, n° 48, fig. 22, p. 138, et pp. 127 et 139 ; ASTON 1999, n° 2040, daté de la phase V, soit entre le milieu du VIe siècle et la fin du Ve siècle av. J.-C.

50. MYSLIWIEC 1987, n°s 490 à 492, p. 65

51. MYSLIWIEC 1987, n° 682, pp. 70 et 71

52. Voir, plus haut, note 2

53. Le lien stratigraphique entre le niveau d'accumulation de matériel qui nous concerne et le quartier des boulangeries dans son état napatéen nous étant inconnu, notre matériel pourrait aussi bien lui être légèrement antérieur que contemporain.

D'autre part, la céramique des deux ensembles permet de nombreuses comparaisons avec celle provenant des sites napatéens de Sanam, de Qustul et de Missiminia, tous trois contemporains et datés environ entre la fin du VIIIe siècle et le début du VIe siècle av. J.-C.[54].

La céramique découverte dans les bâtiments de l'agglomération napatéenne voisine fournit, elle aussi, des exemples datés pour l'essentiel entre le début du VIIe et le milieu du VIe siècle av. J.-C.[55], et jusqu'au début du Ve siècle pour quelques formes présentes dans la zone de destruction des fortifications[56].

Ceci est valable également pour les autres sites nubiens et égyptiens cités plus haut (XXVe dynastie – milieu du VIe siècle av. J.-C., jusqu'au Ve siècle pour certains spécimens du secteur 12 B).

Nous pouvons donc envisager une période d'occupation du bâtiment administratif et résidentiel comprise entre le début du VIIe et le milieu du VIe siècle av. J.-C., soit éventuellement à partir du règne de Taharqa (690-664) jusqu'au règne d'Amtalqa (568-555)[57]. Cette hypothèse suppose un démantèlement (peut-être partiel) du mur d'enceinte bâti au Nouvel Empire dès la XXVe dynastie[58].

La zone de destruction des fortifications – qui semblent avoir subi, en effet, un anéantissement plutôt qu'un simple démantèlement, atteignant un niveau extrêmement bas par rapport au reste de l'enceinte – présente, elle, une stratification se prolongeant au moins jusqu'au Ve siècle av. J.-C. Des analyses de C_{14} ont été effectuées sur des charbons prélevés dans la stratigraphie du côté oriental de la zone, qui montre une accumulation du matériel, depuis les vestiges de l'enceinte arasée du Nouvel Empire jusqu'au niveau des premières structures méroïtiques[59]. Cette destruction pourrait donc être intervenue lors de la campagne de Psammétique II en 593 av. J.-C. On pourrait alors supposer un abandon du bâtiment administratif et résidentiel consécutif à cet événement, soit sous le règne d'Aspelta (593-568).

2. Zone du temple circulaire (secteurs 26, 27 et 28)

À l'est du site a été mis au jour, durant la campagne 2006-2007, un temple circulaire (secteur 27), bordé au nord-ouest d'une autre structure circulaire de dimensions plus modestes, probablement une chapelle (secteur 26)[60] (fig. 1). Ces deux structures, de tradition nubienne et dont l'origine remonte bien au-delà de l'époque napatéenne, ont livré chacune environ six cents tessons, provenant des niveaux les plus récents. Les abords de ces deux édifices (secteur 28) ont également fourni un matériel abondant (environ deux mille huit cents tessons).

La tradition locale dans laquelle s'inscrit cet ensemble religieux est bien illustrée par la proportion de vaisselle non tournée, nettement supérieure à celle des deux secteurs évoqués plus haut, notamment dans la petite structure circulaire et dans les abords des deux bâtiments[61].

Là encore, une écrasante majorité de la céramique est composée d'argile alluviale et une minorité d'argile marneuse.

54. Voir VILA 1980, pp. 169-170 ; WILLIAMS 1990, pp. 1-4 et 41-45

55. Voir MOHAMED AHMED 1992, pp. 62-63 : cela correspond aux phases I et II du bâtiment I.

56. Voir MOHAMED AHMED 1992, pp. 62-63 (phase III du bâtiment I)

57. Pour les dates de règne des souverains kouchites, voir WELSBY 1996, pp. 207-209

58. Cette possibilité a d'ailleurs été envisagée par Charles Bonnet (voir BONNET 2005, p. 233).

59. Voir BONNET 2007, p. 187

60. Voir BONNET 2007, pp. 191-192

61. Ainsi, la proportion de vaisselle non tournée est d'environ trente-trois pour cent dans la petite structure (secteur 26), cinquante-trois pour cent autour des structures (secteur 28) ; elle n'est par contre que de vingt-quatre pour cent dans le temple circulaire.

Pâtes alluviales

26-26. Jarre à bord mouluré et stries marquées sur la panse. Les moulures situées près du bord et au niveau de l'épaule sont plus ou moins profondes et arrondies. Ce type de jarre est identique au type 12 B-10[62] (pl. 2.18).

26-34. Jarre à bord en amande, présentant une moulure près de la lèvre. Similaire au type 12 B-60[63] (pl. 2.16).

26-16. Jarre (ou marmite [?]) à parois convergentes et bord légèrement épaissi. La surface extérieure porte, par endroits, des traces de suie qui suggèrent une utilisation comme marmite. Forme courante, présente également dans l'agglomération napatéenne[64] (pl. 4.31).

26-18. Jarre à lèvre en léger bourrelet extérieur mouluré, stries de tournage bien marquées jusqu'à environ trois centimètres du bord. Surface extérieure couverte d'un engobe rouge avec traces légères de polissage horizontal (pl. 4.32).

26-20. Jarre à lèvre épaissie et évasée. Cette forme est comparable à celle d'un récipient de moindres dimensions découvert dans l'agglomération napatéenne de Kerma[65], et à des jarres découvertes à Éléphantine[66] (pl. 4.33).

26-23. Jarre à lèvre épaissie et évasée, surface intérieure et extérieure recouverte d'un engobe rouge. Très proche de la forme précédente, avec toutefois un profil de panse plus convexe (pl. 4.35).

26-27. Jarre non tournée, à parois épaisses et lèvre verticale arrondie (pl. 4.34).

26-11. Grande jarre (ou marmite [?]) non tournée, à col légèrement convexe et épaule peu marquée. Traces de lissage horizontal du bord à la base du col. Restes d'engobe rouge sur la lèvre (pl. 4.36).

26-24. Petite bouteille à lèvre en bourrelet extérieur. Engobe rouge sur la surface extérieure. Un récipient très ressemblant a été découvert dans une tombe de Missiminia[67] (pl. 4.37).

26-19. Bol à parois convexes, décoré de deux incisions horizontales près du bord extérieur. Les bords extérieur et intérieur sont couverts d'un engobe rouge orange. Bien que de dimensions légèrement supérieures, ce type de bol est identique à 12 B-21[68] (pl. 5.45).

26-02. Bol non tourné, décoré d'un engobe rouge sur les bords extérieur et intérieur. La surface présente des traces de lissage à la main. À comparer avec des exemplaires provenant des cimetières de Qustul[69] (pl. 5.44).

26-03. Petit bol à base arrondie, comparable à un récipient de la nécropole royale de Nuri[70] (pl. 5.38).

26-04. Gobelet, à comparer également avec un spécimen de Nuri[71] (pl. 5.39).

26-05. Gobelet, proche des deux types précédents, spécialement le 26-04 (pl. 5.40).

62. Voir, plus haut, p. 226, type 12 B-10 et notes 34-35

63. Voir, plus haut, p. 226, type 12 B-60 et note 33

64. Mohamed Ahmed 1992, type I D 26 a, fig. 22, daté de la phase I (entre le début et la fin du VIIe siècle av. J.-C.)

65. Mohamed Ahmed 1992, type II A 1, fig. 24, daté entre le début et la fin du VIIe siècle av. J.-C.

66. Pilgrim 1999, nos 11 à 14, p. 130, et p. 126, datées entre le VIIe siècle av. J.-C. et l'époque perse

67. Vila 1980, no 2-V-6/36/5 et fig. 25.2, p. 42

68. Voir, plus haut, p. 226, type 12 B-21 et note 42

69. Williams 1990, nos VH 111-6, p. 7 (pl. 4), fig. 30 d, p. 81, et VF 72 A-2, p. 7 (pl. 4), fig. 27 c, p. 77

70. Dunham 1955, no 17-4-483 RW, fig. 123, p. 164, de la tombe Nu. 7 (Karkamani [519-510 av. J.-C.])

71. Dunham 1955, no 17-4-791 2 RW, fig. 151, p. 198, de la tombe Nu. 11 (Malewiebamani [463-435 av. J.-C.])

26-08. Petit bol non tourné, à bord évasé, décoré d'une bande rouge (intérieur et extérieur). La surface intérieure, très irrégulière, présente des marques de modelage au doigt. Traces de lissage manuel sur les bords intérieur et extérieur. Certains exemplaires, probablement utilisés comme encensoirs, portaient encore des taches de suie à l'intérieur. Présent aussi dans les niveaux napatéens situés à l'ouest du temple occidental (pl. 5.41).

26-07. Petit bol non tourné, bande rouge sur le bord intérieur et extérieur (pl. 5.42).

26-06. Petit bol non tourné, proche du type 26-07, mais dépourvu de bande rouge (pl. 5.43).

Pâtes marneuses

26-17. Jarre ou vase à bord épaissi et lèvre arrondie. Pourrait correspondre à certaines formes découvertes près des tombes méridionales d'Amarna[72] (pl. 5.46).

26-35. Fond pointu de jarre aux parois fines. Identique au type 12 B-52[73] (pl. 4.30).

Temple circulaire (secteur 27)

Pâtes alluviales

27-04. Jarre à lèvre en bourrelet extérieur, légèrement mouluré. Identique aux types 17-20 et 12 B-15[74] (pl. 2.14).

27-09. Bord de jarre en amande légèrement incliné vers l'intérieur. Identique au bord du récipient 17-01 en pâte marneuse[75] (pl. 2.13).

27-06. Jarre non tournée, à engobe rouge sur le bord intérieur et extérieur (pl. 5.48).

27-05. Grande jarre (ou marmite [?]) à parois convexes et lèvre en bourrelet extérieur mouluré. Une perforation de près de deux centimètres de diamètre est pratiquée avant cuisson à environ six centimètres du bord (trou de suspension [?]). À rapprocher de trouvailles de l'agglomération napatéenne de Kerma[76] (pl. 5.47).

27-02. Fond de jarre à bière miniature. Cette forme, copie de taille réduite des modèles du Nouvel Empire, est fréquente à cette époque. On la rencontre, par exemple, à Éléphantine[77] (pl. 5.50).

27-07. Jatte à lèvre en bourrelet extérieur, surmontant une large moulure. Un traitement similaire du bord apparaît sur un récipient plus petit de l'agglomération napatéenne[78] (pl. 5.49).

27-01. Gobelet non tourné, dont la forme évasée n'est pas sans rappeler celle des vases «tulipes» du Kerma Classique. Le bord est orné d'une bande rouge sur ses deux faces. Certains spécimens présentent des traces de suie à l'intérieur, signe d'une possible utilisation comme encensoir (pl. 5.51).

72. FRENCH 1986, types MJ 5.1.1, MJ 5.4.1 ou MJ 5.4.2, fig. 9.18, p. 184

73. Voir, plus haut, p. 227, type 12 B-52 et note 51

74. Voir, plus haut, p. 223, type 17-20, notes 8 et 9, et, p. 226, 12 B-15, notes 30 à 32

75. Voir, plus haut, p. 225, type 17-01, et notes 21 et 22. La panse de ce récipient – qui ne nous est pas parvenue – pourrait aussi avoir été allongée, à l'image d'une jarre à bord identique, découverte à Sanam (voir GRIFFITH 1923, type III j, pl. XVII).

76. MOHAMED AHMED 1992, type I D 28, fig. 22, daté entre le début et la fin du VIIe siècle av. J.-C., ou type I D 8 b, fig. 20, de plus petites dimensions, daté entre le début du VIIe siècle et le début du Ve siècle av. J.-C.

77. ASTON 1999, n°s 1578 à 1585, pl. 50 et p. 170, daté entre le milieu du VIIIe siècle et la fin du VIIe siècle av. J.-C.

78. MOHAMED AHMED 1992, type I D 10 b, fig. 20, daté entre le début et la fin du VIIe siècle av. J.-C.

Pâtes marneuses

27-08. Jarre à bord en amande, présentant une moulure près de la lèvre, et des stries marquées sur la panse. Identique aux types 17-21 et 12 B-06[79] (pl. 4.28).

27-03. Jarre à bord légèrement mouluré, parois fines et panse large. Cette forme est bien connue en Égypte, notamment à Éléphantine[80] et à Amarna[81]. On la trouve aussi en Nubie, dans la nécropole de Hillat el-Arab[82] (pl. 5.52).

Abords du temple circulaire et de la petite structure (secteur 28)

Pâtes alluviales

28-01. Jarre à lèvre en bourrelet extérieur, légèrement mouluré. Identique aux types 17-20 et 12 B-15[83] (pl. 2.14).

28-28. Jarre à bord épaissi, recouverte d'un engobe rouge-brun sur la surface extérieure et le bord intérieur. Cette forme pourrait correspondre à certains spécimens en pâte marneuse découverts à Amarna[84] (pl. 6.53).

28-23 et 28-24. Jarres à bière (?), comparables à une série provenant des tombes méridionales d'Amarna[85] et à des exemplaires d'Éléphantine[86] (pl. 6.56 et 6.55).

28-26. Fond de jarre à bière miniature, similaire au type 27-02[87] (pl. 5.50).

28-11. Grande jarre à col réduit et bord vertical, présentant une strie profonde à la base du col. Une jarre de l'agglomération napatéenne de Kerma, de moindre diamètre, présente un bord identique et une même strie[88] (pl. 6.54).

28-04. Jarre (ou marmite [?]) non tournée, dépourvue de col, au bord lissé horizontalement à la main et munie de perforations pratiquées avant cuisson (pl. 6.63).

28-15. Grande jarre non tournée à bord en bourrelet intérieur irrégulier. Traces de lissage manuel sur le bord extérieur et à la surface intérieure (pl. 6.66).

28-29. Jatte carénée à paroi fine. Forme que l'on rencontre également à Amarna[89] (pl. 6.64).

28-06. Gobelet, identique au type 26-04[90] (pl. 5.39).

28-07 et 28-08. Petits bols non tournés, proches du type 26-06[91] (pl. 6.59 et 6.60).

28-10 et 28-18. Petits bols non tournés à bord évasé, munis d'une bande rouge sur le bord intérieur. Certains spécimens, dont la surface intérieure est partiellement recouverte de suie, ont probablement été utilisés comme encensoirs (pl. 6.61 et 6.62).

28-05 et 28-16. Petits couvercles (ou gobelets [?]). La présence d'un appendice étroit et irrégulier à la base, qui semble impropre à stabiliser l'objet, suggère une fonction de couvercle (pl. 6.57 et 6.58).

79. Voir, plus haut, p. 225, type 17-21 et notes 23 à 25, et p. 227, type 12 B-06 et note 48

80. ASTON 1999, n° 1698, pl. 56 et p. 186, et n°s 1736 à 1743, pl. 58 et p. 191, datées entre le milieu du VIIIe siècle et la fin du VIIe siècle av. J.-C.

81. FRENCH 1986, types MJ 1.1.1, MJ 1.1.3 et MJ 2.1.2, fig. 9.17, p. 183

82. VINCENTELLI 2006, n° 534, p. 126, et fig. 2.82, p. 131

83. Voir, plus haut, p. 223, type 17-20 et notes 8 et 9, et p. 226, type 12 B-15 et notes 30 à 32

84. FRENCH 1986, types MJ 5.2.1, MJ 5.3.1 et MJ 5.4.1, fig. 9.18, p. 184

85. FRENCH 1986, types SJ 6.3, fig. 9.14, p. 180

86. Voir, plus haut, note 77

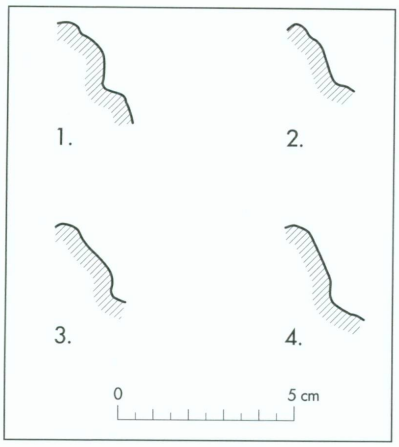
87. Voir, plus haut, p. 230, type 27-02 et note 77

88. MOHAMED AHMED 1992, type I A 24 c, fig. 18, daté entre le milieu du VIe siècle et le début du Ve siècle av. J.-C.

89. FRENCH 1986, types SB 4.3.1, SB 4.4.1 et SB 4.5.1, fig. 9.15, p. 181

90. Voir, plus haut, p. 229, type 26-04 et note 71

91. Voir, plus haut, p. 230, type 26-06



4. Doukki Gel | Profils de bords de jarres relevés sur des bouchons en terre crue du dépôt de la XXVe dynastie ou de l'époque napatéenne

28-25. Support de jarre (?) ou pied d'encensoir (?) à parois épaisses et peu évasées[92] (pl. 6.65).

Pâte marneuse

28-27. Jarre à bord vertical épaissi, lèvre en pointe et panse globulaire. À comparer, là encore, avec un récipient des tombes méridionales d'Amarna[93] (pl. 6.67).

Un dépôt de bouchons de jarres en terre crue (secteur 28)

Un dépôt de plus d'un millier de bouchons de jarres en terre crue (environ mille cent cinquante unités) a été mis au jour immédiatement à l'ouest de la petite chapelle circulaire. Si nombre d'entre eux étaient à l'origine estampillés, seuls quelques exemplaires portaient des traces reconnaissables, dont l'interprétation s'avère cependant délicate[94]. Quelques empreintes de bords de récipients ont pu être relevées sur certains bouchons, datant clairement le dépôt de la XXVe dynastie ou de l'époque napatéenne (fig. 4).

Les profils 1, 2 et 3 (fig. 4) semblent correspondre à des bords de jarres des types 17-21, 12 B-06 et 12 B-60. Le profil 4 (fig. 4) pourrait, quant à lui, provenir d'un bord de jarre du type 17-01 ou 27-09. Enfin, certains bouchons, dont la fragilité ne permettait pas de relever l'empreinte du bord, pourraient avoir été appliqués à des jarres à bord moins sophistiqué, tels que les types 17-20, 12 B-15 ou 28-01.

Le matériel récolté dans ces trois derniers secteurs trouve, là encore, de nombreux points de comparaison dans l'agglomération napatéenne de Kerma, dans les nécropoles nubiennes de Missiminia et Qustul, ainsi que sur certains sites égyptiens. Certaines formes sont connues dans des contextes de la XXVe dynastie en Égypte et en Nubie[95], d'autres spécimens sont attestés dans des contextes contemporains des règnes des souverains napatéens[96].

Si la vaisselle non tournée témoigne, par son abondance, d'un retour à une tradition locale, après des siècles d'influence égyptienne, par ses formes simples, elle ne fournit que rarement d'éléments significatifs quant à la datation de son contexte de découverte.

Les petits bols et gobelets non tournés des types 28-07 et 28-08, retrouvés en très grand nombre aux abords de la petite structure circulaire, à proximité du dépôt de bouchons de jarres, suggèrent l'existence de célébrations ou de rituels religieux utilisant le contenu des jarres, qui auraient eu lieu soit dans la petite structure, soit dans le temple circulaire lui-même. Les récipients utilisés comme encensoirs s'inscrivent parfaitement dans un tel contexte.

Nous pouvons donc envisager, d'après les différents points de comparaison mentionnés précédemment, un dernier niveau d'occupation de ces trois secteurs[97] s'échelonnant de la XXVe dynastie aux règnes de ses successeurs napatéens, soit environ entre la fin du VIIIe siècle ou le début du VIIe siècle av. J.-C. et le Ve siècle av. J.-C.

92. Un encensoir pourvu d'un pied assez ressemblant provient de la nécropole de Missiminia (voir VILA 1980, n° 2-V-6/259/1, fig. 115.1, p. 111, et fig. 173, p. 158).

93. FRENCH 1986, type MJ 3.1.1, fig. 9.17, p. 183

94. Voir RUFFIEUX 2007, pp. 225-226

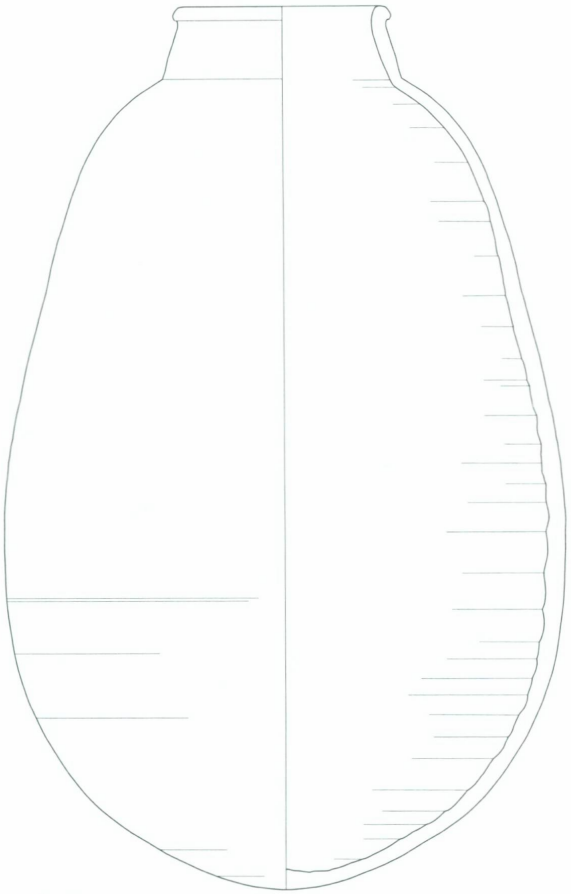
95. Par exemple les types 26-26, 27-03, 27-08 et 28-27

96. Notamment les gobelets 26-03, 26-04 et 26-05

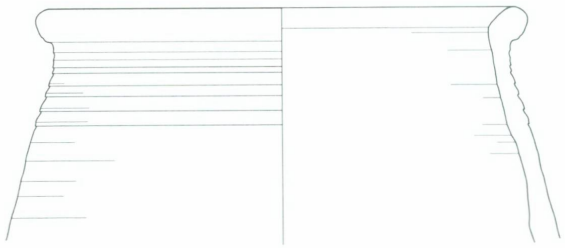
97. Le niveau fouillé à ce jour correspond au niveau le plus récent conservé. Les niveaux antérieurs restent à dégager.

Planche 1

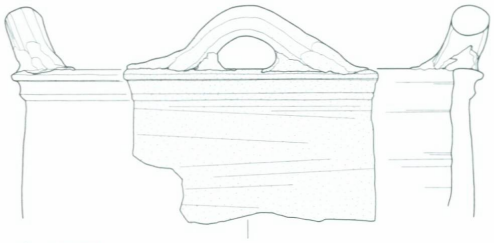
Secteur 17 : Pâtes alluviales



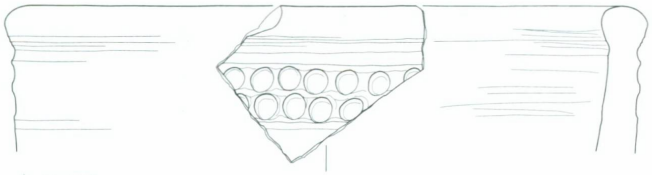
1. [17-20]



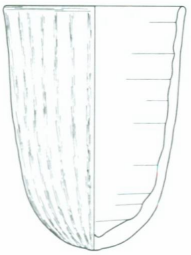
2. [17-17]



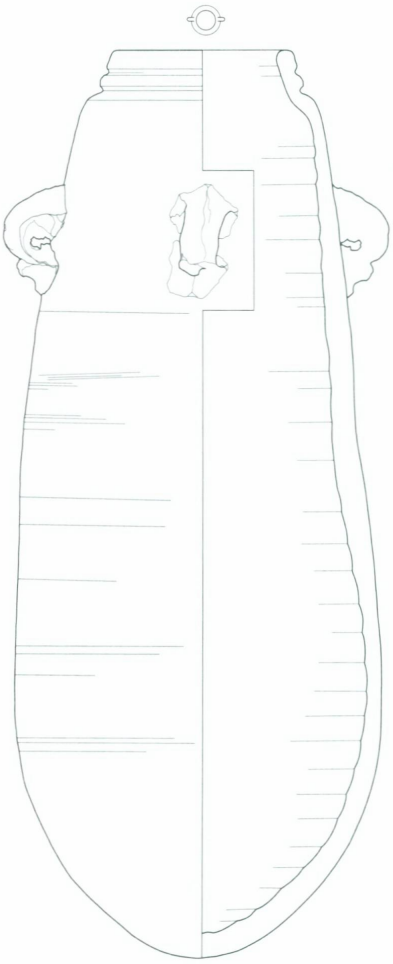
3. [17-31]



4. [17-29]



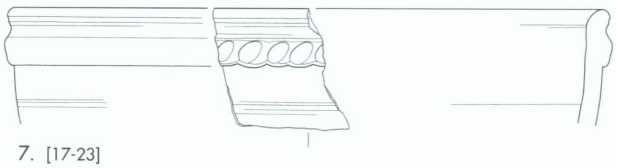
5. [17-02]



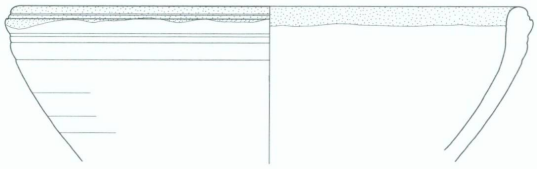
6. [17-19]

Éch. 1 : 4

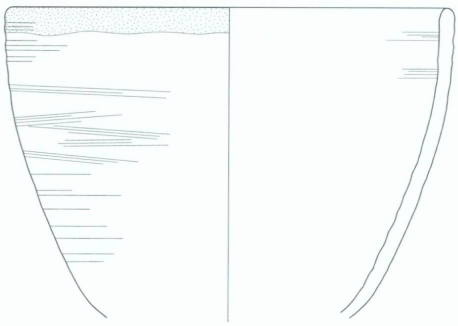
Planche 2



7. [17-23]

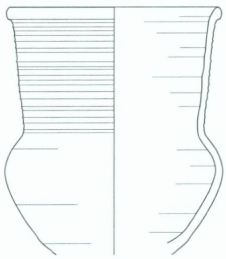


8. [17-08]

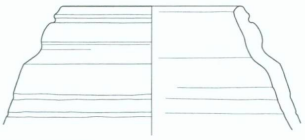


9. [17-14]

Secteur 17 : Pâtes marneuses

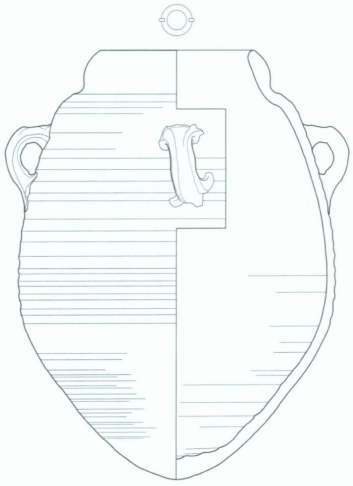


10. [17-11]



11. [17-21]

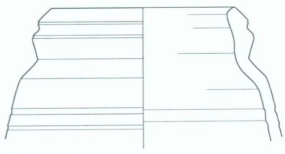
12. [17-22]



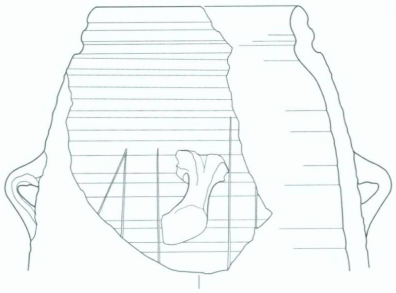
13. [17-01]

Secteur 12 B : Pâtes alluviales

14. [12 B-15]

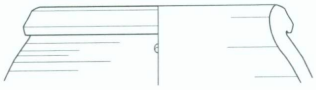


15. [12 B-05]



18. [12 B-10]

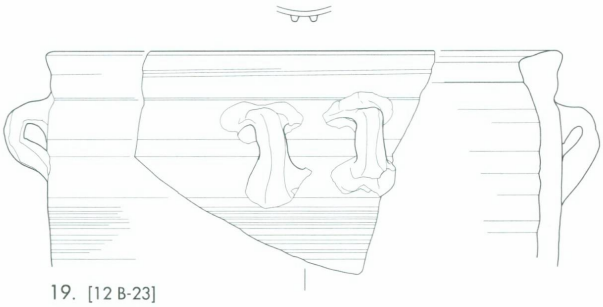
16. [12 B-60]



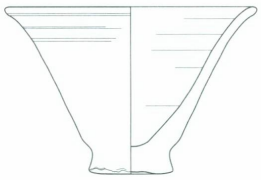
17. [12 B-18]

Éch. 1 : 4

Planche 3

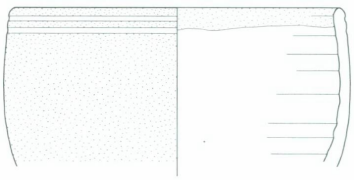


19. [12 B-23]

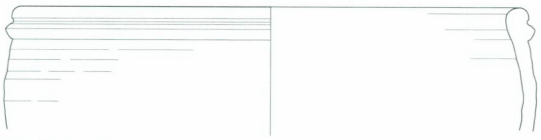


20. [12 B-11]

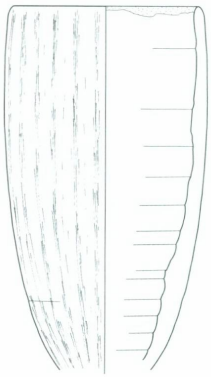
21. [12 B-24]



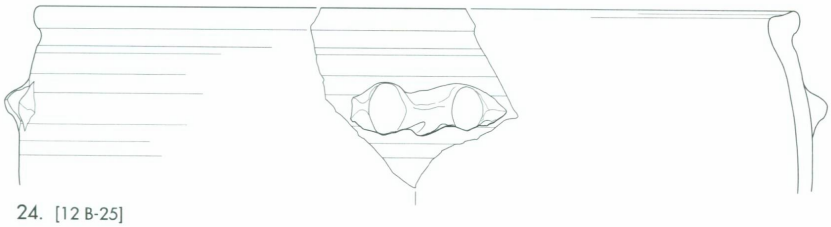
22. [12 B-21]



23. [12 B-27]



25. [12 B-20]



24. [12 B-25]

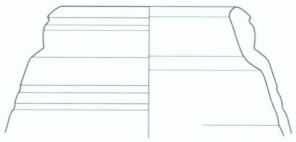
27. [12 B-33]

26. [12 B-49]

Éch. 1 : 4

Planche 4

Secteur 12 B : Pâtes marneuses

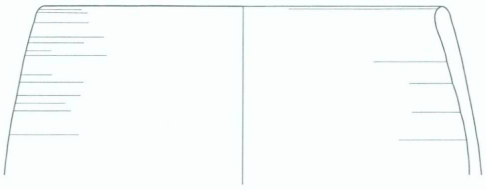


28. [12 B-06]

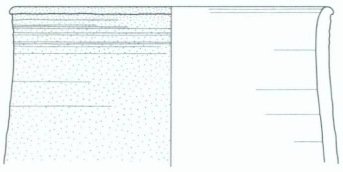
29. [12 B-17]

30. [12 B-52]

Secteur 26 : Pâtes alluviales

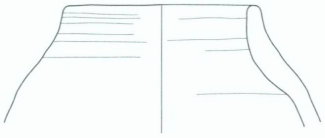


31. [26-16]

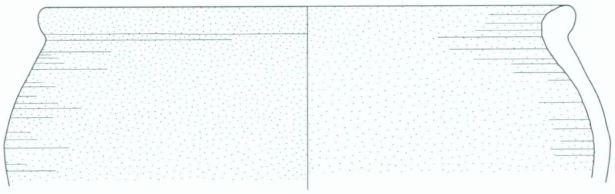


32. [26-18]

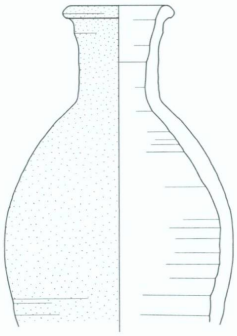
33. [26-20]



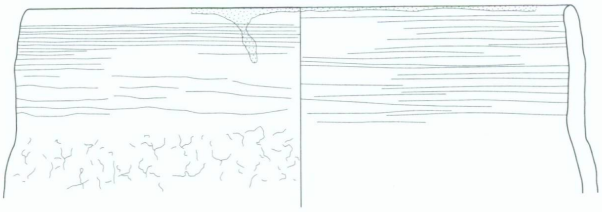
34. [26-27]



35. [26-23]



37. [26-24]



36. [26-11]

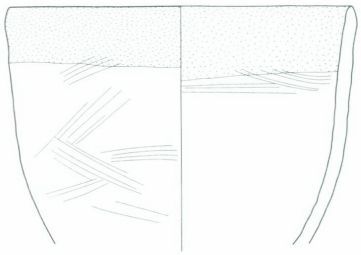
Éch. 1 : 4

Planche 5

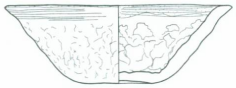
38. [26-03]

39. [26-04]

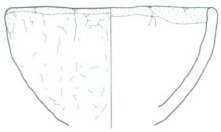
40. [26-05]



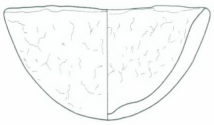
44. [26-02]



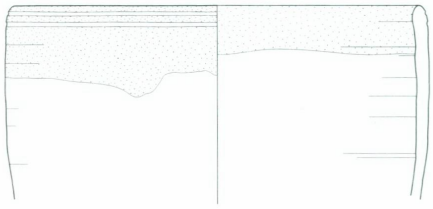
41. [26-08]



42. [26-07]



43. [26-06]

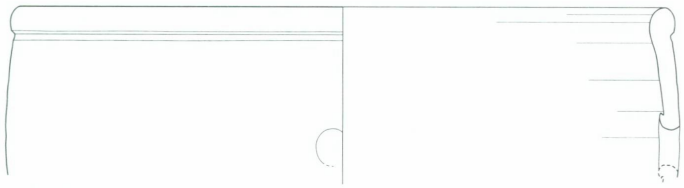


45. [26-19]

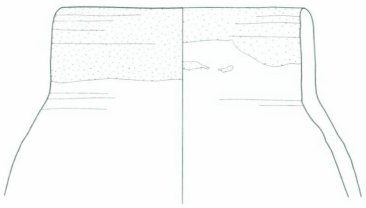
Secteur 26 : Pâte marneuse

46. [26-17]

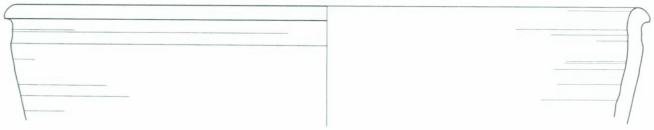
Secteur 27 : Pâtes alluviales



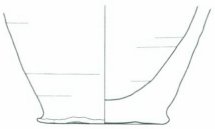
47. [27-05]



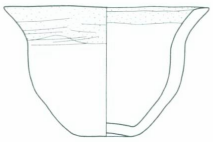
48. [27-06]



49. [27-07]

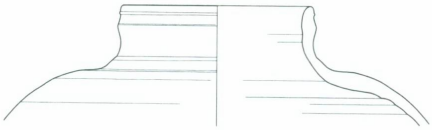


50. [27-02]



51. [27-01]

Secteur 27 : Pâte marneuse



52. [27-03]

Éch. 1 : 4

Planche 6

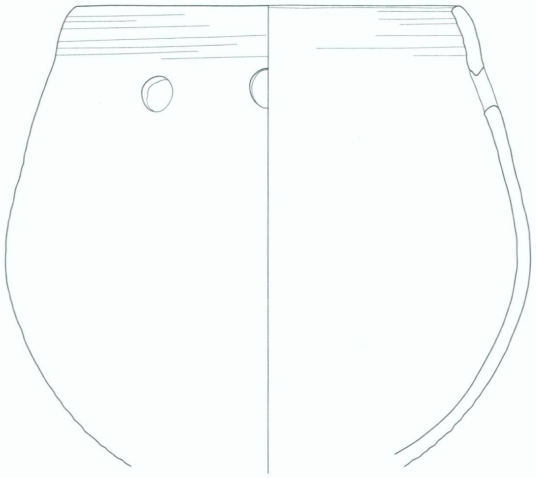
Secteur 28 : Pâtes alluviales

53. [28-28]

54. [28-11]

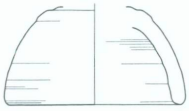
55. [28-24]

57. [28-05]



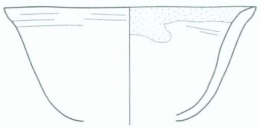
63. [28-04]

56. [28-23]



58. [28-16]

59. [28-07]

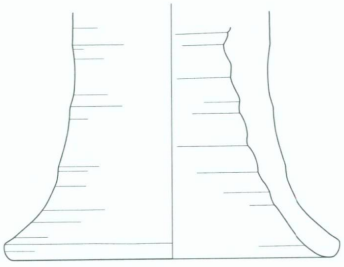


61. [28-10]

60. [28-08]

62. [28-18]

64. [28-29]



65. [28-25]

66. [28-15]

Secteur 28 : Pâte marneuse

67. [28-27]

Éch. 1 : 4

Bibliographie

ASTON 1999 — David A. Aston, *Elephantine XIX · Pottery from the Late New Kingdom to the Early Ptolemaic Period*, *Archäologische Veröffentlichungen, Deutsches Archäologisches Institut · Abteilung Kairo*, 95, Mayence 1999

BONNET 1996 — Charles Bonnet, « The Funerary Traditions of Middle Nubia », dans Isabella Welsby Sjöström (compiler), *Eighth International Conference for Meroitic Studies · Pre-prints of the Main Papers and Abstracts*, Londres 1996, pp. 2-18

BONNET 2005 — Charles Bonnet, « Le site de Doukki Gel, l'enceinte de la ville égyptienne et les travaux de restauration », *Genava*, n.s., LIII, 2005, pp. 226-238

BONNET 2007 — Charles Bonnet, « La ville de Doukki Gel après les derniers chantiers archéologiques », *Genava*, n.s., LV, 2007, pp. 187-200

DUNHAM 1955 — Dows Dunham, *The Royal Cemeteries of Kush*, volume II, *Nuri*, Boston 1955

FRENCH 1986 — Peter French, « Late Dynastic Pottery from the Vicinity of the South Tombs », dans Barry J. Kemp (dir.), *Amarna Reports III, Egypt Exploration Society, Occasional publications*, 4, Londres 1986, pp. 147-188

FRENCH 1993 — Peter French, « A Preliminary Study of Pottery in Lower Egypt in the Late Dynastic and Ptolemaic Periods », *Cahiers de la céramique égyptienne*, 3, 1993, pp. 83-93

GRIFFITH 1923 — Francis L. Griffith, « Oxford Excavations in Nubia, XVIII · The Cemetery of Sanam », *Liverpool Annals of Archæology and Anthropology*, 10, 1923, pp. 73-171

JACQUET-GORDON 1981 — Helen Jacquet-Gordon, « A Tentative Typology of Egyptian Bread Moulds », dans Dorothea Arnold (dir.), *Studien zur altägyptischen Keramik*, Mayence 1981, pp. 11-24

MACADAM 1955 — Miles Frederick Laming Macadam, *The Temples of Kawa*, tome II, volume 2, *History and Archæology of the Site*, Oxford 1955

MOHAMED AHMED 1992 — Salah el-Din Mohamed Ahmed, *L'Agglomération napatéenne de Kerma · Enquête archéologique et ethnographique en milieu urbain*, Paris 1992

MYSLIWIEC 1987 — Karol Mysliwiec, *Keramik und Kleinfunde aus der Grabung im Tempel Sethos I. in Gurna*, *Archäologische Veröffentlichungen, Deutsches Archäologisches Institut · Abteilung Kairo*, 57, Mayence 1987

NORDSTRÖM/BOURRIAU 1993 — Hans-Åke Nordström, Janine D. Bourriau, « Ceramic Technology · Clays and Fabrics », dans Dorothea Arnold, Janine D. Bourriau (éd.), *An Introduction to Ancient Egyptian Pottery*, fascicule 2, Mayence 1993, pp. 143-190

PILGRIM 1999 — Beatrice von Pilgrim, « XI. Zu Keramikgefäßen aus einer spätzeitlichen Abfallgrube des Speicherbezirkes H 118 », dans Werner Kaiser *et alii*, *Stadt und Tempel von Elephantine · 25./26./27. Grabungsbericht*, *Mitteilungen des Deutschen archäologischen Instituts · Abteilung Kairo*, 55, 1999, pp. 124-141

RUFFIEUX 2005 — Philippe Ruffieux, « La céramique de Doukki Gel découverte au cours des campagnes 2003-2004 et 2004-2005 », *Genava*, n.s., LIII, 2005, pp. 255-270

RUFFIEUX 2007 — Philippe Ruffieux, « Empreintes de sceaux et bouchons de jarres d'époque napatéenne découverts à Doukki Gel (campagnes 2005-2006 et 2006-2007) », *Genava*, n.s., LV, 2007, pp. 241-246

SEILER 2003 — Anne Seiler, « Die spätzeitliche Keramik », dans Daniel Polz, Elke Mählitz, Ute Rummel, Anne Seiler, *Bericht über die 9. bis 12. Grabungskampagne in der Nekropole von Dra' Abu el-Naga/Theben-West*, *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts · Abteilung Kairo*, 59, Mayence 2003, pp. 363-369

VILA 1980 — André Vila, *La Prospection archéologique de la vallée du Nil, au sud de la cataracte de Dal (Nubie soudanaise)*, fascicule 12, *La Nécropole de Missiminia I · Les sépultures napatéennes*, Paris 1980

VINCENTELLI 2006 — Irene Vincentelli, *Hillat el-Arab · The Joint Sudanese-Italian Expedition in the Napatan Region, Sudan*, *Sudan Archæological Research Society Publication*, 15, Londres 2006

WELSBY 1996 — Derek A. Welsby, *The Kingdom of Kush · The Napatan and Meroitic Empires*, Londres 1996

WILLIAMS 1990 — Bruce B. Williams, *Twenty-fifth Dynasty and Napatan Remains at Qustul · Cemeteries W and V*, *The University of Chicago Oriental Institute Nubian Expedition*, VII, Chicago 1990

Crédits des illustrations

Auteur, fig. 4, planches 1-6 | Auteur, Marion Berti, fig. 1 | Jean-Michel Yoyotte, fig. 2-3

Adresse de l'auteur
Philippe Ruffieux, archéologue, rue du Colombier 4, CH-1202 Genève